

Séminaire 'Contact des langues'. (2^{ème} semestre 2008-2009)

R. Nicolai

Document 1

La question du 'contact' : éléments d'ouverture.

A. Le contact. Une donnée élémentaire ?

B. Faut-il (re)penser le contact ?

C. Le contact. Une ressource ?

A. Le contact. Une donnée élémentaire ?

1_ Le contact des langues et l'effet de ce contact dans leurs transformations a toujours été un phénomène connu et reconnu dans la réflexion linguistique. Quelle que soit l'époque de cette réflexion.

2_ Ce qui s'est modifié au cours du temps, c'est :

- l'intérêt porté au phénomène,
- sa mise en visibilité ou son masquage,
- sa caractérisation comme phénomène (non)marqué,
- la définition / reconnaissance de sa (dis)fonctionnalité,
- la modalité et la légitimité de son explication,

En fin de compte, ce qui s'est modifié, ce qui masque le phénomène du contact ou le fait apparaître, c'est la façon dont il est retenu / exclu dans les cadres théoriques du moment.

3_ Quelques exemples pour illustrer la variabilité de la perception du phénomène :

- chez les auteurs du 18^e siècle (cf. Condillac, De Brosses, Bitaubé, Denina, etc.),
- chez les locuteurs dans les cultures sans support grammatisé (cf. C. Canut pour le Mali),
- les locuteurs de langues normées et grammatisées,
- chez ceux qui en font un vecteur de reconnaissance identitaire (certains sociolinguistes),
- chez les linguistes : 19^e siècle et 20^e siècle (Schuchardt, Hesseling, Meillet, etc. Tesnières, Jakobson, Martinet, Haugen, etc.) et les générativistes.

4_ Alors finalement : Le contact ? Une évidence ?

Oui, certes ! Mais ce qui n'appartient pas à l'évidence, c'est : quoi faire avec cette évidence-là ?

B. Faut-il (re)penser le contact ?

Quelques domaines traditionnels où le contact des langues est pris en considération :

- langues créoles

- langues mixtes
- pidgins
- véhiculaires
- alternances codiques
- aires de convergences
- bilinguismes, diglossies
- codes linguistiques à fonction sociale
- dialectologie
- linguistique comparative
- variation linguistique
- apprentissage formel et informel

Quelques questions et considérations méta-théoriques à propos des contraintes de la saisie du contact et du renouvellement des dimensions de l'explication / description :

a) *sur la reprise des concepts descriptifs et des caractérisations de la 'langue'.*

- Systématicité / asystématicité
- Homogénéité / hétérogénéité
- Unicité / plurivocité
- Contextualité / indépendance contextuelle

b) *sur les lieux du contact :*

- Les individus,
- les communautés,
- les langues, ...

c) *sur les « modèles » de la (re)conceptualisation du contact :*

- Evolutionnisme
- Complexité
- Représentations métaphorique.

Alors ? Faut-il repenser le contact ?

Oui, mais en repensant dans le même temps :

- les dimensions du 'linguistique',
- notre rapport à ces dimensions en tant qu'acteurs des événements,
- notre rapport à ces dimensions en tant que descripteurs de ces événements.

C. Le contact ? Une ressource pour mieux comprendre la dynamique du 'linguistique'.

On reconnaîtra le contact comme une ressource pour la compréhension des phénomènes linguistiques et langagiers dès lors qu'on s'intéresse aux questions qu'il pose, et qu'on le fait en :

- *se plaçant réflexivement par rapport aux approches ordinaires du phénomène (trop souvent marquées par des présupposés essentialistes),*
- *prenant en compte la dynamique et la force interprétatives des acteurs de la communication dans leurs actualisations langagières, leurs constructions de représentations et leurs pratiques anthropo-linguistiques en général (acteurs trop souvent laissés 'hors champ' du procès d'analyse des phénomènes),*

- *réanalysant la notion 'd'objectivité'* dans le procès ordinaire de leurs pratiques interprétatives, scientifiques ou non (notion trop souvent brandie comme garantie de scientificité sans analyse de ce qu'elle sous tend)..

Dès lors, deux points de départ intéressant pour démarrer la réflexion :

- le *découplage* avec la référence à la 'langue' en tant qu'objet d'étude et que représentation,
- le *découplage* avec la pratique de la « modélisation métaphorique » en tant que pratique descriptive et processus heuristique.

Thématiques susceptibles d'être développées en rapport avec cet arrière-plan :

1. Dynamique et stabilité des langues en contact :

- questions structurelles, communicationnelles, emblématiques.

2. Elaboration et réélaboration des entités linguistiques :

- Langues mélangées, pidgins, créoles.

3. - Le plurilinguisme et ses effets :

- Etudes de cas (Sprachbünde, etc.).

4. La variation stylistique ordinaire les pratiques normatives :

- Etudes du renouvellement langagier, des effets de modes.